

L'alliance avec Abram*

Jean-René Moret

25 février 2018

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Faire confiance à Dieu	2
4	La terre promise	3
5	L'alliance	3
6	Le plan de Dieu	5

1 Introduction

La prédication d'aujourd'hui continue dans notre série sur Abraham. Dimanche passé, Virginie a prêché sur le moment où Dieu a appelé Abram, et elle avait souligné quelques points de tension. Abram a quitté son pays pour aller vers une terre promise, mais la terre promise est déjà occupée par ses habitants. Abram doit être une bénédiction pour toutes les nations, mais cela ne se réalisera pleinement qu'avec Jésus Christ, bien après la mort d'Abraham. Dieu promet à Abram une grande descendance, mais sa femme est stérile.

Aujourd'hui, nous allons lire ensemble le passage de Genèse 15, où toutes ces tensions se retrouvent et où l'histoire avance un peu. En même temps, c'est aussi un passage qui anticipe et annonce le salut par la foi en Jésus-Christ ; c'est donc aussi l'occasion de jeter un regard d'ensemble sur l'histoire des relations de Dieu avec les hommes.

2 Texte

Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision. Il dit : «Abram, n'aie pas peur ! Je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande.» 2 Abram répondit : «Seigneur Éternel, que me

*Prédication donnée à l'Église Évangélique de Cologny. Retrouvez d'autres prédications.

donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants et l'héritier de mes biens, c'est Eliézer de Damas.» 3 Abram dit : «Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un serviteur de ma famille qui sera mon héritier.»

4 Alors l'Eternel lui adressa la parole : «Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais bien celui qui naîtra de toi.» 5 Après l'avoir conduit dehors, il dit : «Regarde vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter.» Il lui affirma : «Telle sera ta descendance.» 6 Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui compta comme justice.

7 L'Eternel lui dit encore : «Je suis l'Eternel qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée pour te donner ce pays en possession.» 8 Abram répondit : «Seigneur Eternel, à quoi reconnaitrai-je que je le posséderai ?» 9 L'Eternel lui dit : «Prends une génisse de 3 ans, une chèvre de 3 ans, un bélier de 3 ans, une tourterelle et une jeune colombe.» 10 Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre, mais il ne partagea pas les oiseaux. 11 Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres, mais Abram les chassa.

12 Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram, et voici qu'il fut assailli par la terreur et une grande obscurité. 13 L'Eternel dit à Abram : «Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclavage et on les opprimera pendant 400 ans. 14 Cependant, la nation dont ils seront esclaves, c'est moi-même qui la jugerai, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. 15 Quant à toi, tu iras dans la paix rejoindre tes ancêtres, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. 16 Ce n'est qu'à la quatrième génération qu'ils reviendront ici, car la faute des Amoréens n'est pas encore à son comble.» 17 Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde, et un four fumant et des flammes passèrent entre les animaux partagés.

18 Ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram en disant : «C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate.

Genèse 15.1-18

3 Faire confiance à Dieu

Dieu se présente à Abram en lui promettant une grande récompense. La réponse d'Abram c'est un peu «c'est bien joli tout ça», mais Abram se fiche d'avoir plus de biens s'il n'a pas de descendant, s'il laisse ses possessions à un de ses serviteurs. Abram est assez direct avec Dieu «tu ne m'as pas donné de descendance». C'est un peu «mais qu'est-ce que tu fabriques» ; tu me promets que ma descendance aura ce pays, mais tu ne me donnes pas d'enfant. Et Dieu répond, Dieu ne s'offusque pas qu'Abram lui rappelle ses promesses. C'est un des traits qui me marquent par rapport aux croyants de l'Ancien Testament : ils n'ont pas peur de dire à Dieu ce qu'ils pensent, ils n'ont pas peur de réclamer auprès de Dieu ce qu'il a promis. Je crois qu'en faisant cela, Abram traite Dieu comme une personne avec qui il est en relation, alors que parfois on peut traiter Dieu comme un principe abstrait, un peu lointain. À force de vouloir respecter Dieu, on peut se trouver à être dans une relation plutôt distante avec lui.

Dieu répond en confirmant sa promesse, en réaffirmant que la descendance d'Abram

sera très nombreuse. Dieu précise aussi bien que cela viendra par le fils d'Abram, son vrai fils, pas un de ses serviteurs.

Et là, Abram fait confiance à Dieu, tout simplement. Il croit ce que Dieu lui dit, et Dieu «le lui compte comme justice». Dieu reconnaît en Abram un homme qu'il approuve, simplement parce qu'Abram lui donne sa confiance. On voit là, 2'000 ans avant Jésus-Christ, le principe de la justice par la foi. Abram n'a pas fait grand chose de particulier, n'a pas reçu la Loi de Moïse, n'est même pas encore circoncis, mais il met sa confiance en Dieu, et Dieu le regarde comme juste. Dieu ne lui parle même pas de salut, seulement de sa descendance, mais Dieu valide sa foi. Dans le chapitre 4 de l'épître aux Romains, Paul souligne la foi d'Abram, qui n'a pas douté, malgré son âge et celui de sa femme. Et Paul souligne que ce qui est dit de lui vaut aussi pour nous : nous mettons notre confiance en Dieu qui a ressuscité Jésus, et cela nous est compté comme justice.

4 La terre promise

Dieu a aussi promis un pays à la descendance d'Abram, mais le pays est déjà occupé. Abram pose à bon droit la question «comment je sais que je vais l'avoir, ce pays»? Là, Dieu donne quelques précisions. Cela va prendre du temps, Abram lui-même n'aura pas la terre promise. Dieu annonce la période où les descendants d'Abram seront esclaves en Égypte, et la libération qui se produira par la main de Moïse. Après cela seulement les descendants d'Abram obtiendront le pays promis ; c'est probablement plus compliqué que ce qu'Abram aurait imaginé au premier abord, mais tout cela était prévu.

Dieu explique aussi le délai et le temps d'attente. Il dit «la faute des Amoréens n'est pas encore à son comble». Autrement dit, les habitants actuels du pays ne sont pas encore aussi coupables qu'ils peuvent l'être. Dieu sait que ces peuples agissent mal, il sait qu'ils sont sur une mauvaises pente. Il viendra un moment où ce sera juste et équitable de les détruire pour laisser le pays à la descendance d'Abram. Mais Dieu ne le fait pas tout de suite, parce que ces gens ne sont pas encore tombés assez bas. Dieu va tenir sa promesse, mais en respectant également sa justice.

5 L'alliance

Venons-en à l'élément le plus bizarre de l'histoire. Abram demande comment être sûr qu'il va posséder le pays. Dieu lui répond en lui disant de prendre des animaux et de les couper par le milieu. Cela a de quoi nous sembler surprenant. Quel est le rapport ? Quel sens ça a de découper des animaux, en quoi cela répond-il à la question ?

La réponse se trouve au dernier verset : Dieu fit alliance avec Abram. Le concept d'alliance faisait partie de la culture à l'époque. Les alliances existaient typiquement entre un petit pays et un pays plus puissant. Le petit pays s'engageait souvent à verser un tribut, à participer aux guerres avec le pays suzerain, et en échange le pays plus puissant donnait sa protection au pays plus faible. Il y avait des obligations définie dans une alliance, mais cela allait plus loin que cela. L'alliance crée une relation entre les deux parties, et cette relation implique une loyauté, une solidarité. Les deux pays ne devaient pas juste remplir leurs obligations l'un envers l'autre, mais aussi agir de manière loyale en fonction des situations qui se présentaient. Dans ce sens, c'est bien plus qu'un contrat ; dans un contrat, on liste ce qu'on est obligé de faire l'un envers l'autre, et quand c'est fait

on n'a rien de plus à faire. Le parallèle le plus proche que l'on connaisse aujourd'hui est probablement le mariage, où il y a des obligations définies, mais où il y a bien plus, une relation et une solidarité qui s'exprimeront dans tous les événements de la vie, prévus ou imprévus. C'est pour cela que l'on échange des «alliances» lorsque l'on conclut un mariage.

Et dans une alliance, on est très vulnérable si l'autre trahit l'alliance. On a préparé ses défenses et calculé la taille de son armée en comptant sur un allié sûr. Si un des partenaires trahit l'alliance, l'autre peut être mis dans une situation désespérée, et il n'y avait pas de cour de justice internationale où se plaindre. C'est pour cela que dans une alliance, on prenait Dieu ou les dieux à témoin. Et c'est là que je reviens à nos moutons ; ou plutôt à notre génisse, notre bélier, notre chèvre et nos oiseaux. Tous ces animaux étaient tués et coupés en deux, puis placés sur deux rangées en vis-à-vis. Pour conclure l'alliance, les deux partenaires passaient entre les morceaux des animaux. Cela signifiait «celui qui trahit l'alliance, qu'il lui arrive la même chose qu'à ces animaux». D'ailleurs, cette manière de conclure une alliance est tellement typique qu'en hébreu on dit littéralement «couper une alliance».

Donc Dieu prend vis-à-vis d'Abram un engagement très ferme et très solennel. Dieu marque sa promesse par le rituel d'engagement le plus fort qu'Abram puisse connaître.

Mais dans notre histoire, il y a quelque chose de particulier. Dieu attend qu'Abram soit pris par le sommeil ; et ensuite des flammes qui représentent la présence et la gloire de Dieu passent entre les animaux. Abram, lui, ne fait que regarder et avoir peur. Dieu fait alliance avec Abram, mais il n'y a que Dieu qui passe entre les animaux découpés. Autrement dit, Dieu s'engage à prendre sur lui-même les conséquences et les sanctions si cette alliance est trahie. Ce n'est pas le fonctionnement normal d'une alliance ! C'est comme si vous allez louer une voiture, et que l'agence de location vous explique «alors, oui, voilà la voiture. Il faudra payer les échéances à temps, sinon il y aura des indemnités de retard. D'ailleurs, si jamais, c'est moi qui vais les payer. En cas d'accident, c'est moi qui paye les réparations, et en cas de vol je remplace la voiture... sauf si la voiture se fait voler à cause de votre négligence, si vous laissez les clés sur le contact ou les portes ouvertes. À ce moment là, je remplace, la voiture, et je paie une pénalité en plus.» Ça ne semble pas normal, n'est-ce pas ? Eh bien ce n'était pas normal à l'époque d'Abram non-plus, et pourtant c'est le genre d'engagement que Dieu prend. C'est étonnant, c'est incroyable, c'est magnifique ! Dieu promet de prendre sur les les conséquences des désobéissances humaines.

Dans Genèse 15, il n'y a pas vraiment de règle qu'Abram doit suivre et qu'il pourrait enfreindre. Cependant, Abram est loin d'être un homme parfait. Il va aussi douter, de Dieu, il va avoir recours à des magouilles très peu glorieuses ; Abram lui-même avait besoin que cette alliance ne repose pas sur ses mérites à lui. Mais plus largement, on peut faire le lien avec ce qui vient avant, et ce qui vient après. Avant, au début de l'humanité, Dieu avait dit à l'humanité qu'elle mourrait en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; Adam et Ève l'ont fait, et donc l'humanité mérite la mort. Après, dans l'histoire des descendants d'Abram, Dieu va donner la Loi de Moïse, avec des commandements, et des sanctions si le peuple de Dieu désobéit à ces commandements. En concluant son alliance avec Abram, Dieu s'est engagé à prendre sur lui les sanctions méritées par l'humanité à cause du fruit défendu, et par le peuple d'Israël à cause des désobéissances envers la Loi de Moïse. C'est là une annonce magnifique de ce que Dieu va faire en Jésus-Christ. Il va prendre sur lui-même la sanction méritée par les

transgression envers son alliance.

Je voudrais encore souligner cela en prenant quelques versets de l'épître aux hébreux :

Voici pourquoi [Jésus] est le médiateur d'une alliance nouvelle : sa mort est intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance afin que ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel promis. Car puisque il y a Alliance, la mort du partenaire d'Alliance doit être portée. Car une Alliance est établie sur des animaux morts, de sorte qu'elle n'est certainement pas en force tant que vit le partenaire d'Alliance (infidèle). Heb 9.15–17¹

L'auteur de la lettre aux hébreux fait très nettement allusion au rituel de conclusion d'alliance. Une alliance est conclue à l'aide d'animaux morts, pour dire que celui qui la trahit doit mourir. Si quelqu'un trahit l'alliance et que sa mort n'est pas portée, l'alliance ne fait pas son effet. Mais Dieu respecte son engagement très particulier pris envers Abram : il vient lui-même, en Jésus-Christ, porter la sanction que mérite la trahison de son alliance. Jésus ouvre aussi une Nouvelle Alliance, qui est fondée sur son sacrifice, plutôt que sur la Loi de Moïse. D'une manière, la Nouvelle Alliance était déjà promise dans l'Alliance de Dieu avec Abram.

Ainsi, dès Genèse 15, Dieu annonce et manifeste qu'il va porter les fautes de son peuple, et que la justice s'obtient par la foi. Nous pouvons être d'autant plus assuré de son salut, d'autant plus admiratif de sa sagesse que cela était annoncé dès la période d'Abram.

6 Le plan de Dieu

Je crois d'ailleurs que c'est une bonne occasion pour récapituler de grandes étapes de plan de Dieu :

- Au commencement, Dieu a créé l'homme bon, mais l'humanité s'est détournée de Dieu. L'humanité mérite la mort, et devient de plus en plus mauvaise en s'éloignant de son créateur
- Dieu appelle Abram et va utiliser sa descendance pour bénir toutes les nations, pour réparer ce qui a mal tourné avec Adam et Ève. Du vivant d'Abram, Dieu montre que la justice, la bonne relation avec lui s'obtient par la foi. Dieu s'engage à porter les désobéissances de son peuple.
- Les descendants d'Abram vont vivre en Égypte, devenir nombreux et être réduit en esclavage. Dieu va agir pour les libérer, il va leur donner la terre d'Israël. Il leur donnera aussi la Loi de Moïse, une Loi bonne, mais que les Israélites vont transgresser, de plus en plus au cours de leur histoire.
- Dieu va être fidèle à ses engagements, en venant en Jésus-Christ, descendant d'Abram et fils de Dieu. En Jésus, il va porter le poids de la faute d'Adam, ainsi que toutes les désobéissances du peuple d'Israël. En croyant en Jésus, nous devenons tous descendants d'Abram, héritiers de la promesse que Dieu lui a fait. Nous aussi, nous sommes sauvés par la foi, et Jésus prend sur lui le poids de nos fautes. Nous n'attendons plus un pays géographiques sur cette terre, mais une nouvelle création dont nous allons hériter.

1. Pour cette traduction, voir MORET, J.-R. *Christ, la Loi et les Alliances*. No. 3 in Théologie Biblique. LIT-Verlag, 2017, p. 80–83.

Mais alors, qu'est-ce que cela nous apporte ? Tout cela nous situe dans une grande histoire, dans l'histoire de la relation de Dieu avec les hommes. Dieu déploie son plan pour sauver les hommes des conséquences de leurs fautes, et nous faisons partie de ce plan. Nous profitons de ce que Dieu a pris sur lui les fautes de l'humanité, nous faisons partie du peuple qu'il a choisi, et nous pouvons, aujourd'hui, chaque jour, appeler des femmes et des hommes à faire partie de ce plan, à faire partie de cette alliance invraisemblable, à appartenir au peuple de Dieu. Que Dieu nous aide à le vivre et à en témoigner !

Références

- [1] MORET, J.-R. *Christ, la Loi et les Alliances*. No. 3 in Théologie Biblique. LIT-Verlag, 2017.